Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 8

Artikel: Les élections
Autor: Matter, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226955

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J'avais espéré, cher papa, que les observations resteraient purement imaginatives. Mais, Mercure, dieu des voleurs, les a transformées d'un coup de sa caducée en une désagréable réalité. Le mal m'a atteint il y a quelques jours, alors que je rentrais d'une vente de charité. Ma concierge en a perdu le sommeil. Elle dispute avec son ombre, toute la nuit, d'interminables parties de dominos. Quant à moi, je prends des leçons de boxe pour le cas où je rencontrerais l'un de mes costumes avec quelqu'un dedans.

Je me vois contraint d'interrompre ici ma missive faute de papier : le sagouin a également emporté le bloc-notes...

Ton fils affectionné : Justin.

p.c.c. Claude Marti.

Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY

Rue de Bourg 10, LAUSANNE

Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860

SPECIALITE VAUDOISE

TOURTE

DÉZALEY

du gourmet

(SE GARDE PLUSIEURS JOURS)

Une exclusivité de

H. LEIMGRUBER & CIE

confiseur

au 17 de la rue de Bourg, Lausanne

S'expédie sur commande par téléphone 2 84 03

Les élections

Au temps assez lointain où ma tante était en puissance de mari, elle s'intéressait à la politique. Dame, quand on est la femme d'un conseiller communal — voire d'un municipal — et qu'on risque de devenir un jour Madame la Syndique, on ne peut pas ignorer la chose publique.

Mais, si ma tante n'a jamais été Madame la Syndique (les républiques furent de tous temps ingrates !), elle n'a jamais eu besoin de rappeler à son mari ses devoirs civiques, elle ne lui a jamais panaché sa feuille de vote, elle ne lui a jamais soufflé : « Ménage celui-ci ! — Epargne celui-là ! — Fais bonne mine à Madame Ixe : son mari est sous sa pantoufle ! » Et, finalement, elle n'a jamais eu de veste à brosser. Son mari est mort alors qu'il était encore conseiller communal et, s'il n'était plus municipal, c'est parce qu'il n'avait pas voulu se laisser reporter.

Quand on est la femme d'un homme « qui a bien mérité de la patrie », il n'est pas permis de se désintéresser de la politique. Les journaux sont là pour être lus et, en temps d'élections, ils savent ce que parler veut dire.

Ma tante, en femme d'ordre, aimant la paix, savait exactement pour qui elle voterait si elle était un homme. Quand elle entendait, autour d'elle, des femmes déclarer : « Je ne comprends rien à la politique ! », elle s'indignait. Les élections, ça faisait partie de son patriotisme.

Tous ces hommes portés sur une liste de couleur, elle les connaît, elle les rencontre journellement, ils sont plus ou moins mêlés à sa vie, et il lui importe de savoir qu'ils soient des élus, des bazardés ou des viennent ensuite... Elle n'a pas toujours été satisfaite, je vous en réponds. Aussi, tout ce qui a nom électeurs, dans sa parenté, neveux, cousins, ont-ils entendu quelque chose ! Et ce quelque chose se résume à peu près par cette déclaration qui est souvent l'apothéose et le résumé des discours de ma tante : « Monteh, que les hommes sont bêtes ! »

M. Matter.

Fumez les cigares FIVAZ de Payerne